

Isabelle Chesneau¹

Comment saisir l'historicité de notre rapport au temps en architecture et en urbanisme ?

Il y a essentiellement deux façons d'étudier les modalités du rapport au temps dans le champ de la production de l'espace (Axe 3). La première s'intéresse à l'action du temps sur les choses. D'abondants travaux ont traité depuis un demi-siècle des effets du temps sur la matérialité des formes architecturales et urbaines (Lepetit 1984 ; Rossi 1984 ; Roncayolo 1996 ; Cohen et Grumbach 1999 ; Vallat 2008 ; Darin 2009) et mis en évidence la manière dont la production de la ville obéissait à un processus ininterrompu de changements continus. A ce renouvellement incessant de la ville sur elle-même, plus ou moins brutal et volontaire selon les périodes, s'associent le plus souvent des pratiques de conservation des traces et des héritages, résultant de l'inertie et de la résistance de la matérialité de la ville : usure et durée ont donc souvent partie liée. La seconde s'intéresse, quant à lui, aux idées sur le temps des concepteurs et des donneurs d'ordre de projets architecturaux et/ou urbains (Cohen 1999, Trachtenberg 2010). Qu'il s'agisse d'individus, de représentants d'une école de pensée ou bien de tenants d'une doctrine, etc., tous les intervenants d'un projet ont une conscience du temps – au moins intériorisée même si elle n'est pas énoncée – qui guide leurs décisions lorsqu'il s'agit de conserver, de transformer ou de renouveler édifices, îlots ou quartiers. Les débats sans cesse réitérés à propos des notions de continuité, de discontinuité, de changement, de mémoire, de patrimoine, etc., déclenchés lors d'interrogations sur la conservation ou la destruction d'ouvrages hérités du passé ou d'ensembles bâtis obsolètes sont, à ce titre, de bons révélateurs des divergences de vue et des désaccords profonds pouvant exister entre élus, acteurs du projet, habitants ou citoyens de passage à propos de l'ordre du temps urbain ou, plus exactement, des ordres du temps. La querelle des Anciens et des Modernes, posant les problèmes du rapport au passé et au futur, n'est jamais très loin et montre combien la question des temporalités constitue un enjeu important de la transformation de l'espace urbain.

Cependant, il convient de reconnaître certaines limites à cette seconde approche, conférant aux idées des acteurs sur le temps une place déterminante. Comme le soulignait Marx : « les hommes font l'histoire, mais ne savent qu'ils la font ». Il existe une historicité de notre rapport aux temps qui dépasse les intentions et les décisions de chacun, ce qui conduit également Léonce Reynaud à remarquer, en tant que concepteur, que « le tracé d'une ville est œuvre de temps plutôt que d'architecte¹ ». Or, la manière d'articuler le passé, le présent et l'avenir procède en grande partie, comme l'a récemment montré François Hartog (2012), d'une historicité propre à chaque âge. L'identification d'un régime d'historicité laisse ainsi entrevoir la possibilité d'interroger chaque conjoncture (p. 28), en prenant en compte la part « d'impensé du temps » dans les conceptions du temps de chaque période.

En partant de ces différents champs de recherche constitués et de l'ouvrage de François Hartog, nous nous proposons de réfléchir, dans le cadre de cette communication, aux spécificités méthodologiques pouvant caractériser l'étude de

¹ Maître-assistante en sciences humaines et sociales – École nationale supérieure d'architecture de Paris-Malaquais et chercheure au laboratoire Architecture, Culture, Société XIXe-XXIe siècles (ACS-UMR 3329 AUSSER CNRS/MCC)

l'historicité des différents rapports au temps dans le champ de l'urbain. Si l'historien a incontestablement ouvert une voie, la question de la matérialité et de la morphologie urbaine interrogent néanmoins le modèle qu'il propose. La matérialité n'est pas seulement ordonnancée, pensée en fonction d'un ordre du temps, elle impose aussi un ordre. Cet effet de réciprocité, Halbwachs le résumait de la façon suivante : « l'homme transforme l'espace à son image en même temps qu'il s'y plie et s'adapte [...] il s'enferme dans le cadre qu'il a construit » (1997, p. 195). Dès lors, comment prendre en compte à la fois les caractéristiques des formes matérielles et celles des différents rapports au temps ?

En nous appuyant sur des travaux menés antérieurement et sur une recherche actuellement en cours, nous voudrions sonder quelques cas d'études, en tentant de croiser plusieurs expériences du temps avec différentes formes de projets. L'objectif est d'essayer de mettre en évidence les temporalités qui les structurent ou les ordonnent à chaque fois.

Références bibliographiques

Chesneau, Isabelle, Roncayolo, Marcel. *L'Abécédaire de Marcel Roncayolo : entretiens*. Gollion (Suisse) ; Paris : Infolio, 2011. Collection Archigraphy. Poche.

Chesneau, Isabelle. La démolition des immeubles de bureaux en Ile-de-France : renouvellement ou flexibilité.

Géocarrefour, Volume 78-4, Immobilier d'entreprise et territoires, juin 2003. p. 337-348.

Chesneau, Isabelle. Obsolescence et modernité architecturales. In *La réception de l'architecture du Mouvement moderne : Image, usage, héritage*, Actes de la 7^e conférence internationale de DOCOMOMO, Andrieux, Jean-Yves ; Chevallier, Fabienne (Ed.). Presses universitaires de Saint-Étienne, 2005. p. 139-143.

Cohen, Jean-Louis, Grumbach, Antoine. *Forme urbaine et temporalités ; L'inachèvement perpétuel*. Paris : Ed. du Pavillon de l'Arsenal, 1999.

Darin, Michaël. *La comédie urbaine*. Gollion (Suisse) ; Paris : Infolio, 2009. Archigraphy. Halbwachs, Maurice. *Mémoires collectives*. 2^e éd. Paris : Éditions Albin Michel, (1950) 1997.

Hartog, François. *Régimes d'historicité : présentisme et expérience du temps*. Paris : Éd. Points, 2012. Points. Histoire.

Lefebvre, Henri. *Éléments de rythmanalyse : introduction à la connaissance des rythmes*. Paris : Éd. Syllepse, 1992. Collection Explorations-découvertes en terres humaines.

Lepetit, Bernard. *Chemins de terre et voies d'eau : réseaux de transports et organisation de l'espace en France : 1740-1840*. Paris : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales, 1984. Roncayolo, Marcel. *Marseille. Les territoires du temps*. Paris : Éditions locales de France, 1996.

Rossi, Aldo. *L'Architecture de la ville*. Trad. par Françoise Brun de : *L'Architettura de la città*. 2^e éd. Paris : l'Équerre, 1984. Formes urbaines.

Trachtenberg, Marvin. *Building in Time: From Giotto to Alberti and Modern Oblivion*. Yale University Press, 2010.

Vallat, Colette. *Pérennité urbaine : ou la ville par-delà ses métamorphoses*. Volume I, Traces. Paris : L'Harmattan, 2008.